

LE CHANTEUR EN

PERDITION. (L'AMOUR EST VOYANT)

DOMINIQUE PARENT
LUCIE TAFFIN

VALÈRE NOVARINA
CHRISTIAN PACCOUD





Une création de Dominique Parent et Lucie Taffin à partir des textes de Valère Novarina

Durée : 1h

Spectacle tout public

LE CHANTEUR EN PERDITION. (L'amour est voyant)

Textes de Valère Novarina.

Musiques de Christian Paccoud.

Costumes de Sabine Siegwalt.

Avec Dominique Parent & Lucie Taffin.

Production : D'un instant à l'autre

Soutiens : Les Ateliers du milieu - Atelier de Fabrique artistique



HISTORIQUE DES REPRÉSENTATIONS (2025)

Création : Festival des chèvres de Courzieux — été 2025.

Biennale d'art sacré d'Autun (Saône-et-Loire).

Rencontres du Maquis du Bois-Bas — Minerve.

L'Atelier du Plateau — Paris 19e (deux représentations) - Oct 25.

Forum 104 — Paris (soirée consacrée à Valère Novarina).

2026

Résidence du 14 au 17 janvier - Les Ateliers du Milieu (52)

Théâtre du Chariot - Paris 11e les 4, 5, 18 et 19 mai à 19h

La scène Famine - (89450) 24-25 juillet

CONTACT

DOMINIQUE PARENT

DOUME.PARENT@GMAIL.COM

TEL : 06 80 91 88 82

LUCIE TAFFIN

LUCIE.TAFFIN@FREE.FR

TEL : 0601632940

Crédits photos

Judith Policar, Juliette Verdier et Virgile Novarina

*Deux voix s'élèvent dans
l'espace éclaté des mots :
un comédien
et une musicienne,
Dominique Parent,
jongleur verbal,
et Lucie Taffin,
poétesse au souffle nomade
traversent tous deux les
textes fulgurants
de Valère Novarina.*

*Langage en feu,
syntaxe renversé s'incarnent
ici sur les musiques de
Christian Paccoud.
Le verbe se fait chair.*

*Un duo au bord du théâtre et
de la musique où chaque mot
est un monde et chaque
silence une prière.*



LE PROJET

Le chanteur en perdition (L'amour est voyant) est un duo qui tient la scène entre théâtre et musique. Il réunit Dominique Parent, comédien formé au Conservatoire national supérieur de Paris et récent pensionnaire de la Comédie-Française (2023–2025), et Lucie Taffin, chanteuse et accordéoniste dont les créations mêlent poésie, reprises, collaborations diverses (musiques d'improvisations avec la compagnie « D'un instant à l'autre », Duos chantés et musicaux : « Juja Lula » avec sa soeur la pianiste et chanteuse Juliette Taffin , « Pic panacée » avec l'altiste Marta Del Anno , « Danse panique » avec le batteur percussionniste Jérôme Roubaud). Ensemble, ils donnent à entendre et à voir la langue de Valère Novarina, portée et traversée par les compositions de Christian Paccoud.

La collaboration naît à l'été 2024, au festival des fromages de chèvre de Courzieu, initié par Christian Paccoud. Dès cette rencontre, Dominique Parent et Lucie Taffin mettent en commun leur appétence pour la poésie et une parole vivante : tout d'abord autour des poèmes d'Henri Pichette, puis est évoqué un projet sur le Funambule de Jean Genet ; ces différents désirs de former un duo théâtre-musical s'orienteront finalement vers l'oeuvre immense et foisonnante du poète dramaturge Valère Novarina que Dominique Parent accompagne depuis plus de 35 ans dès sa sortie du Conservatoire à l'été 1989

Initialement pensé pour les Singulis de la Comédie-Française (format solo ou seul-en-scène d'un membre de la troupe éventuellement accompagné d'un musicien), le duo s'est progressivement imposé, comme forme propre, autonome, libre de toute contrainte, propice à l'énergie, à l'échange, au partage, à l'équilibre de la scène, aux tensions et aux respirations que réclame Novarina.

Ce projet à donc pris naissance - après quelques mois de constructions , répétitions , passations des musiques sous le regard et l'écoute de Christian Paccoud - d'une manière fulgurante lors de l'édition 2025 du Festival des chèvres de Courzieu dans les monts du Lyonnais , accompagné par la généreuse collaboration des bénévoles du festival pour la construction et la réalisation des éléments de décor et accessoires , ainsi que la création des costumes par Sabine Siegwalt (créatrice costume de nombreux spectacles de Valère Novarina).



Intention

Il est plus méritoire de découvrir le mystère dans la lumière que dans l'ombre. » Arthur Cravan.

Interpréter Novarina, ce n'est pas raconter. C'est permettre à la langue d'être éprouvée dans son corps. Pour nous, la scène est un atelier où la parole se heurte, se pétrit, se consume et renaît. Nous avons voulu concevoir un dispositif qui mette l'acteur et la musicienne en relation permanente — une relation parfois franche, parfois contradictoire — où la musique ne vient pas « habiller » le texte mais le traverser, le fissurer, l'éclairer.

L'accordéon de Lucie Taffin est une matière de souffle : il soutient, accompagne, oppose, suspend. Il crée des espaces où le sens se recompose, se diffracte, kaléidoscope musical. L'incarnation de Dominique Parent prend des allures de récit, de psalmodie, de chant entrecoupé, de plainte et d'éclat. Le spectacle joue des écarts entre maîtrise et perte ; il revendique la fragilité comme condition d'intensité scénique.

Un hommage en forme de résurrection théâtrale traverse soudainement ce spectacle au travers du surgissement de la voix de l'acteur Daniel Znyk (disparu le 12 Septembre 2006 qui fut membre de la Comédie Française, compagnon de route et acteur fétiche de Valère Novarina) par le son du saxophone de ce dernier joué par Lucie Taffin ; là encore le souffle fait ressurgir la figure et la « personne » de Daniel.

Plus qu'un personnage, « le chanteur en perdition » est une position : celle d'un être qui avance sans centre fixe, qui cherche un point d'appui dans la langue et le son. et c'est ce risque que nous souhaitons partager avec le public, à chaque représentation.

EXTRAIT

Le monde est absent,
Son réel n'est pas là :
Tout nous manque en même temps,
Même la terre sous nos pas !
Je suis où je vais pas,
Où je vais j'étais plus
Ô monde si tu y es pas,
Je ne marche sur plus rien :
Je ne sais pas si j'y suis,
Oui je ne mâche plus rien !
Sauf la teeerre, sauf la teeerrre, qui-va-manquer !
Va donc où je suis pas,
Où j'avance n'y fuis plus !
La route s'ouvre compagnons :
Avançons vers où marchons
Ne reculons pas d'où nous viennent
Allons à fond !
Si je progresse je ne me presse pas,
Je ne recule pas d'où je viens !
Car le sol m'a supporté



VALERE NOVARINA

Valère Novarina est un écrivain, dramaturge, peintre et metteur en scène français dont l'œuvre, inventive et inclassable, réinvente la langue dramatique. Son écriture opère une discontinuité de la syntaxe et du sens pour atteindre une intensité langagière proprement scénique : la parole devient matière sonore, image et geste. Novarina demande à l'acteur une articulation singulière entre corps et verbe, et ouvre un espace théâtral où la représentation devient une cosmogonie du langage.

« J'ai toujours pratiqué la littérature non comme un exercice intelligent mais comme une cure d'idiotie. Je m'y livre laborieusement, méthodiquement, quotidiennement, comme à une science d'ignorance : descendre, faire le vide, chercher à en savoir, tous les jours, un peu moins que les machines. Beaucoup de gens très intelligents aujourd'hui, très informés, qui éclairent le lecteur, lui disent où il faut aller, où va le progrès, ce qu'il faut penser, où poser les pieds ; je me vois plutôt comme celui qui lui bande les yeux, comme un qui a été doué d'ignorance et qui voudrait l'offrir à ceux qui en savent trop. Un porteur d'ombre, un montreur d'ombre pour ceux qui trouvent la scène trop éclairée : quelqu'un qui a été doué d'un manque, quelqu'un qui a reçu quelque chose en moins.»



L'EQUIPE



Dominique Parent

Entré à l'école des beaux arts de Tourcoing en 1979, il intégrera en 1984 l'école d'art dramatique du Conservatoire national de Lille (1984-1986) puis le Conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris (1986-1989 : classe de Pierre Vial, Michel Bouquet, Jean Pierre Vincent, Daniel Mesguich).

Dominique Parent collabore au théâtre depuis 33 ans avec Valère Novarina tant sous sa direction : *Vous qui habitez le temps*, *La chair de l'homme*, *L'origine rouge*, *La Scène* (création à Vidy Lausanne), *L'acte inconnu* (Cour d'honneur, Avignon 2007), *Le Vrai Sang* (création au Théâtre de l'Odéon, prix du syndicat de la critique meilleure création en langue française, prix de la meilleure musique de scène pour Christian Paccoud), *L'Atelier volant* (Théâtre du Rond-point), *Le Vivier des noms* (Cloître des Carmes Avignon 2015), et cette dernière saison *L'Animal imaginaire* (Théâtre National de la Colline 2019), que dans les mises en scènes de Claude Buchvald. Il est dirigé par Bernard Sobel (*La Bonne âme du Se-Tchouan*, *Tartuffe*), Michel Didym, Louis Do de Lencquesaing, Patrick Haggiag, Éric Vigner, Jérôme Deschamps, Alain Timar, Olivier Py (*La servante*), Nicolas Ducron, Vincent Goethals, ainsi que Jacques Nichet (*Le haut de forme de E. De Filippo*, *Faut pas payer de Dario Fo*, nomination au Molière du meilleur spectacle théâtre public). Au Théâtre du Peuple de Bussang, il participe aux créations de Pierre Guillois en 2008, *Le ravissement d'Adèle* de Rémi De Vos et en 2011, *Grand fracas issu de rien* (sur des textes de Novarina).

Ces dernières années, il a joué dans *Orgueil, poursuite et décapitation* de Marion Aubert, *Cassé* de Rémi De Vos mis en scène Christophe Rauck, *Tambour dans la nuit* de Brecht mis en scène Dag Jeanneret, *Elvis Polyptique* d'Emmanuel Darley, mise en scène de Gilone Brun et de l'auteur, *À nos enfants* création collective sous la direction de Nicolas Struve. Avec Olivier Martin Salvan, Mathilde Hennegrave et Nicolas Vial ils initient le *Projet Coulisses* autour des souvenirs et pensées d'acteurs. Lors de la saison 17/18 il retrouve Denis Podalydès pour *Le triomphe de l'amour* au Bouffes du Nord et en tournée, collaboration renouvelée récemment avec *L'Orage* d'Alexandre Ostrovski pour les Bouffes du Nord et actuellement en tournée. Il a également joué dans *Mais n'te promène donc pas toute nue* de George Feydeau mise en scène Anne-Marie Étienne à l'été 2022.

Au cinéma, il est fidèle au réalisateur Bruno Podalydes (*Dieu seul me voit*, *Le mystère de la chambre jaune*, *Le parfum de la dame en noir*, *Bancs publics*, *Bécassine*, *Wahou !*). Il joue dans *Une petite zone de turbulence* d'Alfred Lot ainsi que dans *Trois mondes* de Catherine Corsini. À la télévision, il travaille avec les réalisateurs comme Marcel Bluwal, Éric Rohmer, Serge Moati, J.L. Lorenzi, Emmanuel Bourdieu, Étienne Dhaene, Xavier Giannoli.

Depuis son entrée dans la troupe de la Comédie française, Dominique Parent joue dans *Et si c'étaient eux ?* de Christophe Montenez et Jules Sagot, la reprise de *La Reine des Neiges*, l'histoire oubliée d'après Anderssen par Johanna Boyé, *Les Démons* d'après Dostoïevski par Guy Cassiers. En 2024/2025 il reprend le rôle de La Flèche dans *L'Avare* par Lilo Baur, on le verra également dans *Omar-Jo*, *Son manège à lui* par Anne Kessler, *On ne sera jamais Alceste* par Lisa Guez, *L'Intruse et les Aveugles* par Tommy Milliot et *Une mouette* par Elsa Granat.

Après son départ de la Comédie Française il retrouve Elsa Granat pour un spectacle Jeune Public d'après Cervantès qui sera créé en février 2026 *Papy Quichotte*.

L'EQUIPE



Lucie Taffin

Très jeune Lucie écrit, joue, chante et s'accompagne à l'accordéon. Interprète et comédienne passionnée dans des projets pluridisciplinaires, elle compose, alors âgée de 16 ans, l'ensemble des musiques du spectacle musical Luna derrière les nuages.

Encore lycéenne, elle crée avec sa sœur Juliette le duo *JujaLula* (2000) qui donne de nombreux concerts jusqu'à aujourd'hui. Elles ont sorti trois albums (*Les Filles chantantes*, *Chanson ou pas*, *En concert*), deux Ep (*Faut Voir*, *Noé*) ; en septembre 2025, ces enregistrements ainsi qu'un nouvel album d'inédits, *Bille en tête*, sont réédités dans une compilation, chez EPM Musique.

Printemps 2018 ; Lucie crée un répertoire en solo, *Grande salle sous-sol*, pour accordéon et voix. À partir de l'été 2019, ces chansons sont jouées en compagnie de Jérôme Roubeau à la batterie ; ils s'appellent *Danse Panique* et sortent l'album éponyme en septembre 2021 (Controra Records / distribution numérique).

En chanson toujours, elle partage très régulièrement la scène avec Marta dell'Anno, elles sortent sous le nom de *Pic Panacée* un album de 7 titres, *Due ?* chez Controra Records (05/01/22), puis composent des chansons bilingues franco-italiennes. Un nouvel EP sort au printemps 2026.

Depuis 2017, avec la Compagnie d'un instant à l'autre, Lucie participe aux programmes uniques mélangeant improvisations et compositions, taillés in situ dans des lieux de patrimoine, *À la croisée des voix*, ou en plein air, *Chemins sonnants*. Un autre répertoire voit le jour en 2023, en co-production avec la Revue Éclair, partagé sur scène avec Christine Bertocchi, *Sabbat*, performance chantée et rituelle autour de la figure des sorcières. *Tour de chant* (2025-2026) est le deuxième volet de ce duo, avec des chansons écrites par Stéphane Olry et composées par Jean-Christophe Marti. Autres créations qui lui tiennent à cœur ; Lucie intègre l'ensemble d'onze musiciens *Les Mondes d'ici*, réuni par Didier Petit (2021), puis *Nous l'Espace* (2024), revue musico-spatiale à six chanteurs instrumentistes.

Parallèlement, Lucie a empoché un master de philosophie, écrit des musiques pour le théâtre et le cinéma (*La Princesse et le camionneur*, *La Visite*, *Les colombes voulaient un roi...*), monte des répertoires de reprises (J. Prévert, Ricet Barrier, G. Couté avec Bernard Meulien), rejoint des projets d'orchestres itinérants (*TrackTour*), compose des chansons pour «occasions particulières» (pour le CNES en 2018, *Les rencontres philosophiques de Langres* en 2019, le Musée de Champlitte en 2023), accompagne en concert et en répétition la chorale *Les Voisins du dessus* (depuis 2014). Avec Ze Jam Afane, ils créent *L'arrière-pays* (2021) à Césaré (Reims), un répertoire à cheval entre chanson et conte, qui exhale une odeur de sous-bois. *Le chanteur en perdition*, ensemble de chansons de Valère Novarina et Christian Paccoud, interprété en compagnie de Dominique Parent est créé en juillet 2025.



Christian Paccoud

Musicien, compositeur et organisateur de rencontres artistiques, sa musique mêle couleurs populaires et lyrisme rugueux, esprit libertaire et poésie pure : elle est à la fois ancrée et libre, capable d'accompagner la parole dramatique comme de la bousculer. Initiateur du festival de Courzieux, il est un passeur de projets et de rencontres, favorisant des créations situées à la croisée des genres.

Depuis plus de vingt ans, ma musique a côtoyé les œuvres d'Olivier Py, Matthias Langoff, Beno Besson, mais surtout Valère Novarina. Tout a commencé par une chanson de Damia que je devais interpréter dans *Le repas* pour France Culture en 1995 et qui fût monté par la suite par Claude Buchvald avec de vraies chansons dont les acteurs s'emparèrent comme d'un soulagement qui les conduisirent à cette joie de toucher le réel dans l'harmonie d'un chœur épique. C'est de la joie de chanter les mots de Novarina pendant mais aussi après le spectacle et parfois même jusqu'au restaurant, c'est de cette folie chantante qu'est née l'Opérette Imaginaire, réclamée à corps et à cris par les acteurs. Par la suite les chansons ont émaillé les créations de Valère : *L'Origine rouge*, *La scène*, *l'Espace furieux* à la Comédie française, *l'Acte inconnu* dans la Cour d'honneur du Palais des papes, *le Vrai sang*, *l'Atelier volant*, et plus récemment *le Vivier des noms*, *L'Animal imaginaire*, *les Personnages de la pensée*, comme des fragments d'humains venus du populaire.

Je n'ai jamais travaillé les textes de Valère, je les ai voyagé, je les ai rencontrés, palpés, respirés et parfois même vomis. Ils se sont collés à mes musiques avec la dignité des petites gens et sont devenus des paroles de chansons que tout le monde du facteur au pompier, de l'infirmière à la boulangère peut ramener à la maison pour les chanter les soirs d'hiver comme ma grand-mère quand elle susurrant « colchiques dans les près fleurissent, fleurissent »..

L'EQUIPE



Sabine Siegwalt

Sabine Siegwalt est née à Strasbourg en 1961.

Après des études d'Histoire de l'art à Strasbourg, elle se forme aux Ateliers de costumes du TNS, auprès de Nicole Galerne, au Théâtre du Peuple de Bussang, ainsi qu'au cinéma en travaillant comme habilleuse (Alain Cuny, Amos Gitai, Jean-Pierre Denis, René Allio).

Elle conçoit les costumes de nombreuses compagnies strasbourgeoises et travaille régulièrement pour le Théâtre Jeune Public de Strasbourg.

Puis, certaines rencontres donnent lieu à des collaborations de longue date.

Ainsi, depuis 1992, elle conçoit les costumes des mises en scène de François Rancillac (*d'Amphitryon à les Hérétiques*). Il lui confie les scénographies des opéras *Athalia* et *Orphéo par delà le Gange*.

Dès 1996, elle s'engage avec Le Fil Rouge Théâtre,

dirigé par Eve Ledig, elle crée les costumes et les scénographies et cosigne l'écriture de nombreuses créations, jusqu'en 2016.

En 1998, elle rencontre conjointement Valère Novarina et Claude Buchvald. Elle habille *L'Origine Rouge* et *La Scène*, créations de Valère Novarina, ainsi que *L'Opérette Imaginaire* que Claude Buchvald met en scène et qui prélude à une longue collaboration.

En 2000, se dessine une nouvelle rencontre et aventure avec Sylviane Fortuny et Philippe Dorin, directeurs de la compagnie Pour Ainsi Dire (*L'Hiver 4 chiens mordent mes pieds et mes mains*, Molière 2008 du spectacle jeune public), et qui perdure jusqu'à aujourd'hui.

Elle a également créé des costumes pour les metteurs en scène, Marie Christine Soma, Jean Pierre Laroche, Blandine Savetier, Guy Pierre Couleau, Jean Yves Ruf, Thierry Roisin, Michel Froelhy, Nicolas Struve, Alain Fourneau, Balajs Gera, Ricardo Lopez Munoz, pour les compagnies Théâtre Royal de Luxe, Nil Actum, Est Ouest théâtre, les Clandestines, la Grande Ourse, Heure du Loup, le Théâtre des Affinités, Vertigo, Médiane, la compagnie de danse Dégadézo, et Manège, ...







*L'acteur est agi par le texte,
et le théâtre d'une passion :*

*tout se joue pour lui au
style indirect
et par renversement d'actes, ricochets
et comme dans un miroir...*

Les objets se parlent.

Le drame inhumain du langage apparaît.

Si j'avais été acteur,

*j'aurais voulu courir loin dans cette direction : pulvériser l'effigie
humaine.*

La sacrifier.

Reconstruire l'homme à l'envers.

Consacrer ma vie à faire l'anthropoclaste.

Valère Novarina